

Dossier de Presse

Correspondance

Que s'est-il passé durant la période des années 1987 à 1991 entre cette jeune femme russe et ce technicien français détaché comme résident temporaire à Léningrad par une grande firme internationale afin d'exécuter une mission d'importance ? Pourquoi cette séparation, ce long silence et surtout, pourquoi revient-il en Fédération de Russie trente ans plus tard ?

Derrière les mots se cachent tous les sentiments que peut éprouver et ressentir un être humain, que ce soit la haine, la passion, le mensonge, l'amour, l'indifférence ou l'ambition.

Au fil des pages on découvre l'existence d'une véritable histoire d'amour entre deux êtres fondamentalement différents et la présence sous-jacente d'un côté sombre où Dieu seul sait où se cache la vérité.

Correspondance

Genre : Roman
Auteur : Serge GOUSSOT
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 260
Dépôt légal : Octobre 2020
ISBN : 978-2-38157-059-4
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 18.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr



Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : contact@libre2lire.fr

Site Web : libre2lire.fr

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

LE LIVRE

**L'amour épistolaire,
aussi magnifique soit-il,
peut-il résister à l'impitoyable réalité
d'un monde de conflits ?**

**À moins que cet amour écrit ne permette
d'ouvrir d'autres portes, insoupçonnées...**

DIFFUSION

**Le livre est disponible en format PAPIER ET
NUMERIQUE**

- **Sur le site web de vente en ligne
libre2lire.fr**
- **Sur les plateformes numériques
(Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)**
- **Distribué par Hachette Livre en Librairies.**

 **hachette**
LIVRE



Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app



EXTRAIT DU LIVRE :

J'ai acheté un billet pour Saint-Pétersbourg. Départ de Roissy à 9 h 55 arrivée à l'aéroport Pulkovo à 14 h 10 pour un temps de vol réel de trois heures quinze.

J'ai préféré un vol direct, pour plus de facilité, mais j'avoue avoir hésité pour un trajet différent. Prendre l'avion jusqu'à Tampere et terminer le voyage en bus pour profiter de la beauté du paysage.

J'avais aussi cette autre possibilité de prendre le train au départ de Paris gare du Nord avec un changement à Berlin puis un rapide jusqu'à Saint-Pétersbourg.

Nadiesjda Alexandrovna m'attend à Pulkovo alors, ce sera un vol direct.

Je suis fébrile en pensant à ce prochain voyage. Quoi que je fasse pour temporiser, tout me revient en mémoire.

Je me revois arriver à Léninegrad en novembre 1987 à bord d'un Tupolev après une courte escale à Helsinki. La nuit est tombée et c'est le début de l'hiver. Il fait déjà moins vingt degrés. Je prends vite conscience de la situation dès la descente d'avion car je me mets de suite à grelotter comme un malade.

Je ne m'attendais pas à une telle température et comme un vulgaire citadin franchouillard, je me pointe au bord de la mer baltique en automne vêtu d'un petit blouson de cuir léger, d'un pantalon mi-saison, et d'une paire de chaussures basses en chevreau. Tout cela est très pratique pour se déplacer sur une neige dure comme de la pierre. Les Russes se sont bien amusés en me voyant débarquer.

Première impression : désagréable. Peu ou pas de lumière dans la ville. Rien qui puisse ressembler au ciel de Paris où l'on vit vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans un flot lumineux. On se serait cru en temps de guerre pendant un couvre-feu. Pas de circulation ou presque, à part quelques taxis en maraude et la milice.

Je ne m'attarderai pas non plus sur la vie dans les rues et sur l'éclairage des vitrines. Une vraie ville fantôme.

De l'aéroport international Pulkovo jusqu'à mon nouveau domicile, situé non loin du village Chouvalovo, je vais parcourir quarante

kilomètres en direction du nord de la ville, seul dans un car pouvant contenir cinquante personnes. Il n'y a aucun chauffage, il y fait froid comme dans un congélateur et je me sens perdu là-dedans. Quand je dis que je suis seul, ce n'est pas tout à fait vrai. Il y a bien évidemment le chauffeur qui, je le saurai plus tard, s'appelle Volodia et deux hommes assis à l'avant. L'un côté droit, l'autre côté gauche sur les premières places. Ils portent tous deux un pardessus couleur crème et une chapka visée jusqu'aux yeux, certainement pour égayer cette sinistre nuit. J'apprendrai bien plus tard qu'ils étaient là pour nous surveiller, pardon, pour me surveiller. Bref quarante kilomètres à se taper sans pouvoir parler à qui que ce soit, mes deux zigotos n'ayant pas l'air de vouloir engager la conversation.

Mes deux gardiens m'avaient récupéré après le contrôle d'identité et des bagages à la douane. S'en était suivi un « sdrasvoutié gaspadine ! Êtes-vous Monsieur Caradec ? ». J'ai répondu par l'affirmative. Ils m'ont guidé bien poliment vers le bus sans autre explication. Un enlèvement n'aurait pas été plus explicite.

Je suis perturbé par ce pays qui m'est inconnu, qui est froid et sombre comme une tombe et qui ne me plaît pas du tout. Ma première pensée est : « qu'est-ce que je suis venu faire ici ? Pourquoi ai-je accepté cette mission ? »

Voilà ce à quoi je pense sur le moment

Aujourd'hui heureusement tout a changé, tout a évolué. Ma mémoire elle me dit que non, que j'ai de nouveau trente-deux ans. Je vais refaire la connaissance avec Nadiesjda, je vais connaître l'amour à nouveau, du moins, je l'espère.

Pour l'heure, à bord de cet avion qui m'emporte vers Saint-Pétersbourg, je retourne vers le passé. Je repense aux bons et aux mauvais moments que j'ai vécu jadis dans cette ville. Heureusement, je ne tarde pas à m'endormir avec une dernière pensée pour Nadiesjda. Un peu plus tard je suis réveillé par l'hôtesse qui me propose un plateau-repas.

L'AUTEUR



Né en 1951 à Paris et de formation technique, Serge Goussot s'engage tout jeune dans l'aéronavale. À la fin de son contrat il entame une carrière dans plusieurs sociétés françaises de télécommunication pour des déploiements à l'étranger. À sa prise de retraite en 2011, c'est l'écriture qui va occuper tout son temps, et ses nombreux voyages qui vont inspirer sa plume émouvante.

Interview de Serge Goussot

Serge Goussot, qui êtes-vous ?

Né à Paris, je suis l'ainé d'une famille de huit enfants. De formation technique, à l'âge de 18 ans, je m'engage pour trois années dans l'aéronavale. Basé à Landivisiau, non loin de ma famille qui vit alors à Paimpol, mon travail, au sein de la flottille, consiste à assurer différentes fonctions stratégiques sur les avions de chasse embarqués sur porte-avions. A la fin de mon contrat je suis engagé par la firme Alcatel pour des déplacements dans différents pays, ceci dans le but d'installer des centraux téléphoniques de nouvelle génération. Cette petite balade va durer une dizaine d'années. Par la suite les sociétés Matra communications et Spie communications me donneront la possibilité d'exploiter mes connaissances au sein d'une hotline en France, emploi qui m'amènera jusqu'à la retraite.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Correspondance » ?

La première source est un déplacement professionnel d'une durée de cinq ans et six mois à Leningrad pendant la Pérestroïka. Cette période m'apprendra que pouvoir jouir de sa liberté n'est pas un vain mot, que les relations entre individus sont réduites aux stricts résultats professionnels. La seconde source est relative à ce que peut éprouver un français envers une femme soviétique alors que tout contact lui est interdit. Se pose alors la question de savoir comment peut naître une relation durable entre cet homme venu d'un pays capitaliste et cette femme encline à respecter les lois qui régissent la société soviétique. Faut-il abdiquer et fermer son cœur ou se cacher et vivre cet amour à tout prix, au risque d'un renvoi immédiat d'Union soviétique ? Si l'on suppose que cet amour voit le jour malgré

les contraintes, que deviendra-t-il quand le partenaire devra retourner en France ? Un tel amour peut-il survivre après tant d'années de séparation et de silence ?

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

Tout d'abord, qu'il est primordial que la liberté de l'individu soit respectée en tous lieux à partir du moment où celle-ci ne nuit pas à un tiers, que l'amour ne devrait pas être méprisé et interdit parce que des idéologies politiques divergent. Qu'aimer est un sentiment fort qui ne devrait jamais rencontrer de frontière.

Avez-vous d'autres projets en cours d'écriture ?

Correspondance est le seul roman d'amour que j'ai écrit. Ma préférence va vers des histoires policières régionales (bretagne). Dans une trilogie, j'ai créé l'image d'un vieux commissaire, bougon, au caractère bien trempé. A travers ses enquêtes je m'efforce de faire voyager le lecteur et je tente de décrire au mieux les différents attraits de cette si belle région.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Je souhaite que ceux qui me liront éprouvent les sentiments que j'ai voulu leur faire ressentir. J'aimerais qu'ils discernent au travers de leur sensibilité, cette peur à fleur de peau, le sucré de la caresse, le piquant de la situation, la brûlure de la parole, la saveur du baiser et, au moment de terminer leur roman, qu'ils en attendent une suite.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - **Pierre Corneille**

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...